

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 9

Anhang: Beilage zu No. 9 der "Hotel-Revue"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Beilage zu N° 9 der „Hotel-Revue“.

A l'hôtel.

I.

Un nommé Monsieur E. de Kade publie sous ce titre dans le «Tourist», l'organe de l'union des touristes allemands qui compte environ 40,000 sociétaires, un article concernant la vie dans les hôtels. En terminant cet article, l'auteur exprime le désir de voir que ses discussions soient aussi publiées dans d'autres journaux. Puisque nous présumons que cela arrivera, nous copions les points principaux de l'article, d'une part pour en faire de la propagande, de l'autre part et principalement pour réfuter les prétentions exagérées qu'il contient, dans l'espoir que le «Tourist», qui déclare n'être pas tout à fait d'accord lui-même avec l'article de Monsieur E. de Kade, rendra également nos réfutations. Voici ce que Monsieur E. de Kade écrit :

«Prends ta bourse pleine d'or!» Voilà ce que chacun doit observer qui veut voyager avec jouissance et qui en route ne veut pas renoncer à ses habitudes; modifie plutôt tes buts. Si l'on fait ceci, on n'entendra pas les lamentations sur les hôtels «chers» qui en effet sont déjà assez ennuyeuses. La main sur le cœur: neuf dixièmes d'entre nous mangent mieux dans les hôtels modernes qu'à la maison; le service que nous avons à l'hôtel est ordinairement plus attentif que celui de la part des servantes dans les maisons particulières, qui changent continuellement; l'appartement — on peut aussi y prendre plusieurs chambres — y est moins spacieux, mais arrangé aussi confortablement et splendidement que chez soi; en un mot: il ne faut donc pas se plaindre.

Les lignes suivantes ne doivent pas non plus contenir des plaintes, mais seulement des désirs pour le bien-être des étrangers. Ils proviennent de la plume d'un homme expérimenté, qui, depuis des années, se trouve souvent en route à cause de sa santé, de ses affaires et de son plaisir de voyager.

Aujourd'hui au temps de la carte postale et du téléphone, il faut conseiller à chacun d'annoncer d'avance son arrivée au but de son voyage, afin d'éviter les désagréments de perte de temps. Dans ce cas il faudrait avoir des cartes imprimées dont voici, d'après mon opinion, la teneur:

«..... le à heure du matin ou du soir, venant de ; prière de réserver chambre à lit au prix de à franc par jour, y compris l'éclairage et le service.

Remarques :

? étage
donnant vers le sud, nord, } préféré.
sur la rue, sur la cour

Chaufrage,
Bassinoire, duvet, oreiller.

Voiture à la gare.

Si ce qui précède n'est pas à avoir, veuillez envoyer carte ou télégramme à ou veuillez me le communiquer à la gare.

(Tracer ce qui ne convient pas!)

Il faudrait que les vendeurs de journaux à la gare vendent de telles cartes, ils feraienr de splendides affaires et les hôteliers ainsi que les voyageurs s'épargneraient du temps et maint dépit.»

Nous, comme la rédaction du «Tourist», nous ne pouvons pas non plus donner notre assentiment à ces «commandes», tant en vue de l'intérêt du voyageur qu'en celui de l'hôtelier.

La «carte de commande», comme l'auteur se la représente, suppose une connaissance absolue de l'hôtel à fréquenter, puisqu'il y a des hôtels qui n'ont précisément aucune direction que l'on puisse désigner par les quatre points cardinaux; et en plus, cette sorte de «commande» un peu trop détaillée amènerait à des complications embarrassantes et pénibles, et pour la plupart du temps à aucun résultat.

L'auteur continue ensuite :

«Il m'est incompréhensible pourquoi les portiers crient à haute voix les noms de leurs hôtels, puisque presque tous les voyageurs à leur arrivée savent d'abord où descendre, puis ils savent lire, et enfin ils ne sont pas charmés par de tels cris dissonants. Il serait plus important de pouvoir lire le nom de l'hôtel en grandes lettres sur le bord de la

casquette, ou ce qui serait encore mieux sur la poitrine du portier: ainsi au lieu de «Grand hôtel d'Angleterre» tout simplement «Angleterre», «Rome» etc. Moi, pour le moins, j'ai toujours le meilleur d'arriver du côté du portier, où il est inscrit «Grand hôtel de» et il me faut tourner chaque fois autour de lui.»

En ce qui concerne la criée des noms d'hôtels, nous nous rangeons de l'avavis de l'auteur; ces cris importuns devraient être abrogés par la police, ce qui, du reste, est déjà le cas à bien des endroits.

Il est dit plus loin dans cet article :

«C'est une apparition singulière au plus haut degré en ce qu'il ne règne pas la même franchise à l'hôtel que dans chaque magasin concernant la manière pourtant si simple de donner et de prendre. Ne serait-il pas agréable à chaque voyageur d'être accueilli par l'hôtelier (resp. ordinairement par le sommelier en chef) qui lui adresse l'offre suivante: «puis-je vous offrir chambre au étage, sur le devant à franc, ou telle ou telle chambre simplement garnie ou se trouvant plus haut, y compris toujours l'éclairage et le service.»

Ceci répond aussi au désir des hôteliers qui demandent être comptés légalement au rang des commerçants. Mais comment alors, si l'hôtelier communiquera ces détails à un hôte et qu'il reçoive la réponse brusque: «Je ne vous en ai pas demandé le prix.»

L'auteur continue :

«Il me paraît en effet de grande nécessité d'introduire généralement des prix fixes; car ce n'est pas tout, si quelqu'un vient avoir de la lumiére, il veut aussi que ses bottines soient cirées, que sa chambre soit récurée etc. et d'après mon opinion ce n'est pas une conduite digne d'un hôtelier d'annoncer par réclamation: chambres à partir de 2 francs, et d'attirer les hôtes et de leur infliger cette amende ci-dessous pour des choses, contre lesquelles il ne peut pas se défendre, si par hasard il se déshabille à la lumière de gaz pénétrant dans la chambre, s'il porte des souliers vernis, et si l'on oublie de le réveiller.

Hélas! il n'y a que peu d'hôteliers qui considèrent comme un de leurs devoirs les plus importants, d'accompagner leurs hôtes dans les chambres et de demander après leurs désirs. C'est ainsi qu'ils se rendraient compte pour le mieux de leurs chambres, p. ex. en ce qui concerne le soleil matinal, la lune et la lumière de gaz qui pénètrent dans la chambre et qui empêchent de dormir.»

Cette dernière prétention est certe trop exagérée et elle ne se justifie en aucune manière. La proposition aurait pu être accommodée facilement à l'état et aux conditions du siècle précédent, où en général les hôtels n'avaient pas plus de 15 à 20 chambres à leur disposition. Mais aujourd'hui, où une grande quantité d'hôtels ont pris une étendue de plus de 100 chambres, il est tout à fait impossible de répondre au désir exprimé ci-dessous; il ne serait même pas possible que chaque hôte qui arrive fut accompagné par un employé pour lui montrer sa chambre; car le nombre des employés ne suffirait pas. Le nombre des hôtes qui arrivent et qui doivent être placés dans leurs chambres dans l'intervalle d'un quart d'heure, atteint souvent le chiffre de 50 à 100 personnes et au dessus. C'est à cette circonstance que l'on doit forcément le moyen de remettre une carte pourvue du numéro de la chambre à chaque étranger à son arrivée en le priant poliment de s'adresser aux employés des étages indiqués.

(La fin au prochain numéro.)

Zur Engagements-Frage.

Warum verschiedene Hotels im Süden, sowohl als auch in der Schweiz keine Kellner im Voraus engagieren, darüber schreibt ein vernünftig denkender Oberkellner im „Verband“ wie folgt:

„In früheren Jahren erhielt ich öfters meine Dienstoffer mit der Bemerkung retour, dass keine Kellner im Voraus engagiert werden. Nachdem ich nun in den gleichen Hotels, in denen man früher meine Offerte auf diese Art und Weise abwies, bessere Stellen bekleidete, erlaubte ich

mir eines Tags meinen Prinzipal darüber zu befragen, worauf er mir den Grund mittheilte. Ich finde es nun im Interesse aller Hotelangestellten und besonders Kollegen gegenüber, als meine Pflicht, diesen Grund zu veröffentlichen. Mein jetziger Prinzipal engagiert dieses Jahr zum ersten Male seit einigen Jahren seine Zimmerkellner wieder im Voraus und macht bei diesem neuen Versuch leider sehr schlechte Erfahrungen. Auf 1. April wurde der erste, auf 1. Mai der zweite, und auf 1. Juni der dritte Zimmerkellner engagiert. Der 1. April kam, aber weder der engagierte Kellner noch ein Schreiben desselben kam und derjenige, welcher am 1. Mai kommen sollte, schrieb am 14. Mai einfach, dass er „eingetretener Umstände halber“ nicht kommen könnte, aber ohne jedwelche Entschuldigung. Natürlich hat sich nun mein Prinzipal entschlossen, seinem alten Prinzipal treu zu bleiben und keinen Kellner mehr zum Voraus zu engagieren.

„Wie sollte das nun werden, wenn alle Prinzipale dieses Beispiele folgen würden und es gibt, wie es wohl so manchen Kollegen bekannt sein wird, deren im Süden schon viele. Wir würden dann gezwungen sein, im Herbst ohne Stelle nach dem Süden zu wandern und unser im Sommer sauer verdientes Geld dort zu verbummeln und ebenso umgekehrt im Frühjahr auf diese Art und Weise nach den Sommerplätzen zu wandern; und durch wessen Schuld? Nur durch die misszuhilfende Handlung einiger Kollegen. Wir besitzen noch das Gute, dass wenn wir ein Engagement angenommen haben und es dann rückgängig machen, wir nicht gerichtlich belastet werden können; würde aber ein Prinzipal das Engagement rückgängig machen und gerade kurze Zeit vor dem Eintritt, so würde ganz sicher ein jeder Kollege den betreffenden Prinzipal auf Schadenersatz verklagen. Mich würde es durchaus nicht wundern, wenn in den Gastwirthvereinen einstens ein Antrag gebracht wird, uns diese Freiheit zu rauben. Unter solchen Umständen thun wir uns von den Gastwirthvereinen immer mehr entfernen, anstatt eine Vereinbarung mit denselben zu erstreben.

„Ich möchte es daher allen Hotel-Angestellten und besonders meinen Kollegen dringend ans Herz legen, dass wenn sie ein Engagement im Voraus angenommen haben, aber in der Zwischenzeit eine bessere Stellung gefunden haben, sie wenigstens dem betreffenden Prinzipal, bei welchem sie das erste Engagement angenommen hatten, den richtigen Sachverhalt mittheilen und zugleich die Bitte ausdrücken, sie von dem Engagement zu entbinden, aber nicht einfach irgend eine leere Ausrede zu gebrauchen, dass sie nicht kommen können. Ich bin sicher, dass ein Prinzipal unter diesen Umständen, wenn nicht gerne, doch in der Meinung, dieselben in ihrem Fortkommen nicht zu hindern, diese Bitte gewährt. Auf diese Weise behält der Arbeitgeber immer eine gute Meinung von dem Angestellten, und es hat keine weiteren nachtheilige Folgen.“

Wir finden diese Rathschlüsse sehr zeitgemäß, da wir aus Erfahrung ein Liedchen über derartige Angelegenheiten singen könnten, welche die von dem Einsender angeführten Fälle an Dreistigkeit noch weit übertreffen. Das einzige Mittel, diesem Vor gehen entgegenzusteuern, besteht in der öffentlichen Kennzeichnung dieser, sich über Anstand und Pflicht so leicht hinwegsetzenden Angestellten.

Zum heutigen Fremdengeschäft, soweit dasselbe das Gasthofwesen betrifft, schreibt der Planderer des „Zürcher Post“, Hr. R. Rüegg, mit viel Humor und Witz folgende sehr beachtungswerte Zeilen:

„So selbstbewusst wir Erdenbürger sind, wir fühlen uns doch gleich herabgestimmt, wenn der Himmel seine Bläue verhüllend, das graue Wolken-tuch vor's Gesicht hält. Und am betrübtesten ist der Hotellier; was hat er von seinen zweihundert Betteln, von der prachtvollen Aussicht und der gesunden Lage, wenn sich das richtige Wetter nicht einstellt? Er ist in solchen Momenten grimmig; er könnte seinen eigenen Zimmerkellner erwürgen, und die Köchin geht ihm vorsichtig aus dem Wege. Bricht die Helle durch, entwölkt sich auch seine Stirn, und er lächelt dem ersten Touristen entgegen wie der junge Advokat seinem ersten Prozess. Die Konkurrenz, zu welcher einstmals so innig gebeten wurde, hat sich auf dem Felde des Wirtschaftswesens nicht eben segensreich erwiesen; die Saison ist so kurz, dass die goldenen Früchte kaum reifen. Das Reisepublikum wird nach den verschiedensten Richtungen hin gelockt; seitdem ihr Hansiren mit Homewelt minder erträglich geworden, haben sich besonders die Tyroler auf die Fremdenindustrie geworfen. Zu zagen brauchen wir gleichwohl nicht. Geben wir den Gästen ehrlich, was wir ihnen früher boten; halten wir fest, dass eine gediegene Herberge tausendmal besser wirkt, als aufgedonnerte Reklamen, und schneiden wir nicht zu gierig in's Tuch, so wird das Handwerk weiterblühen; wie man wirthet, so geht's. Ein köstliches Restchen Eigenart ist noch vorhanden; büten wir's — es liesse sich nicht mehr ersetzen. . . .“

Central-Stellenvermittlungs-Bureau des Schweizer Hotelier-Vereins.

Offene Stellen:

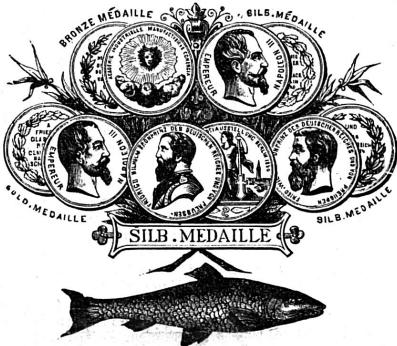
No.	Gesucht werden	Alter	Sprachen d. frz. engl. ital.	Hotel-Rang	Ort	Eintritt
Div.-No.	3 Chefs de Cuisine	20—28	" " —	I & II	Schweiz	Sais.-u. Jahresst.
	3 Secrétaire		" " "	I & II	Saison	
Div.-No.	2 Oberkellner		" " "	I & II	d. u. fr. Schweiz	Saison
490	1 Concierge		" " "	I	Frankreich	Juni
Div. No.	3 Portier Condukteure		" " —	I & II	Schweiz	sofort u. später
532	3 Etag.-Portiers	18—24	" " —	I & II	dtsch. Schweiz	Mai und Juni
487	1 Unt.-Portier		" " —	II	Ital.	sofort
300	1 Aide de cuisine		" " —	II	dtsch.	"
Div. No.	1 tücht. Haushälterin		" " —	I	Saison	Juni
2	2 tücht. Gouvernanten		" " —	I	Schweiz	Saison
4	2 Saalkellner		" " —	I	Schw. u. Bod.see	Saison
374	1 Kellermüster		" " —	I	Schweiz	Mai
378	1 Lampister		" " —	I	Graubünden	
Div. No.	3 Zimmermädchen		" " —	I & II	Schweiz	"
Div. No.	6 Café-Küchenm.		" " —	I & II	Schweiz	"
"	3 Köchinnen, neb. Chef		" " —	I & II	dtsch. Schweiz	April u. Mai
"	1 Casseroller		" " —	I	Centrale Schweiz	1. Juli
504	1 Café-Rest.-Kellnerin	18—25	" " —	I	Ostschweiz	sofort od. später
530	1 tücht. Haushälterin (Jahrestelle)	25—35	" " —	I	Central schweiz	

Eingeschriebenes Personal:

No.	Personal	Alter	Sprachen d. frz. engl. ital.	Eintritt	Bemerkungen
Div.-No.	7 Direct., Chefs d. Récept.	28—65	" " "	"	sofort und später
	1 Chefs de Cuis.	22—40	" " "	"	"
	1 Sekretär	39	" " "	"	"
579	3 Sekretärinnen	24—27	" " "	"	sofort
Div.-No.	7 Oberkellner	28—45	" " "	"	sofort und später
	3 Concierges	32—45	" " "	"	"
	3 Conc.-Conduct.	32—40	" " "	"	"
	3 Küchen-Rest.-Kellner	18—32	" " "	"	"
	5 Etag.-Portiers	19—49	" " "	"	"
	5 Zimmermädchen	20—42	" " "	"	"
	2 Lingères	24, 27	" " "	"	Saison
611—670	4 L. Aides de Cuisine	21—25	" " "	"	sofort
	6 II. > > >	18—23	" " "	"	sofort und später
	3 Patiss. Entremet.	17—21	" " "	"	"
	3 Kochlehrlinge	16, 17	" " "	"	"
	4 Haushüll.	21—30	" " "	"	"
503—574	2 Buffetdamen	31—38	" " "	"	"
	3 Saaldecker-Vol.	18—25	" " "	"	sofort
513—632	2 Oberdiener	28—33	" " "	"	"
	4 Bäckerei	25	" " "	"	"
	1 Kellner	19	" " "	"	"
508	1 Office-Bursche	20	" " "	"	Juni
512	1 Casseroller	27	" " "	"	sofort
602	1 Küchenmädchen	18	" " "	"	sofort

Fisch-, Wildpret- und Geflügelhandlung

vom
FRIED. GLASER SOHN
BASEL (19)



Besitzer der vorzüglichsten Rheinsalm-Fischereien.
Spezialität: **RHEIN-SALM.**

Preisgekrönte Capweine

von E. PLAUT, Capstadt.
18 goldene und silberne Medaillen.
Über 800 Verkaufsstellen.
Garantiert reine Naturweine.
Hochfeine Frühstücks- und Dessert-Weine.
Medicinal-Weine ersten Ranges.
General-Dépôt für die Schweiz:
Carl Pfaltz, Basel, Import feiner Südweine.
Den Tit. Hôtels werden besondere Vortheile gewährt.

Heilige Auszeichnung a. d. Kochkunstausstellung in Rom 1881.

Grosses Tapetengeschäft
en gros en détail
von
Grüter-Kaus
Hirschnattstr. 11 — Bürgerstr. 16
Luzern.

Tapeten und Borden
jeden Genres von den billigsten bis zu den feinsten in grösster Auswahl.

Stets Neuheiten und Spezialitäten.

NB. Bedeutende Preisreduktion bei grossen Bezügen und für Hotels.

Muster franko. Telefon.

Hotelmaschinen
jeder Art und zu allen Zwecken liefert in bester Ausführung Th. Sauter, Mech. Ernatingen, Schw. Reparaturwerkstätte. (54)
Man verlage illustrierte Kataloge.

Das bedeutendste und rühmlichst bekannte Bettfedern-Lager

Harry UNNA in Altona bei Hamburg versendet portofrei gegen Nachnahme (nicht unter 10 Pfd.)

— gute neue —
Bettfedern für 75 Cts. das Pfund, vorzüglich gute Sorte 1 Fr. 50 Cts., prima Halbdauen nur 2 Fr., prima Ganzdaulen nur 3 Fr.

Verpackung zum Kostenpreis. Bei Abnahme von 50 Pfd. 5% Rabatt. Umtausch bereitwilligst. (11)

Für einen 16-jährigen, confirmirten Knaben wird eine Stelle als

Kochlehrling gesucht.

Offerten sind zu richten an E. Belart, Schreinermeister, (67) in Brugg, Aargau.

MEYER, SIBLER & CIE

— Luzern. —

DÉPOT de L'ORFÈVRERIE CHRISTOFLE & CIE

Cristall, ord. Hohl- & Tafelglas, Porzellan, Porzellan opaque & Steingut, Tischbestecke, Britannia-Metall, etc. (3)

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Vollständige Einrichtungen für Hotels und Restaurants.

Offerten sind zu richten an E. Belart, Schreinermeister, (67) in Brugg, Aargau.

Höchstgelegenes
Motel
mit Blick auf
Rom
und die (50)
Campagna



Nistel weck & Hassler, Propriétaires.

Cornaz frères & Cie.

LAUSANNE
— maison fondée en 1770 —
VINS DU PAYS ET ÉTRANGERS

Specialité de
vins fins vaudois
Seuls concessionnaires du vin d'Yverne „Clos du rocher“ Médaille d'or à Paris 1889. (38)



Les seules **BOUGIES** diplômées sont les marques déposées Belle Suisse, Diamant, Brillant de la fabrique suisse la plus ancienne

J. FRIEDERICH à GENÈVE.

PREMIÈRE FABRIQUE SUISSE DE BEURRE D'OLEO MARGARINE FRAIS et FONDU. (4)

Die Senf- und Essig-Fabrik Buchs

Gegründet 1867 empfiehlt ihre beliebten sanitären und von den Hotels premier Rang einer Reihe von Jahren, sowie von Pharmacisten gekauften Fabrikate in **Senf** und **Essig**. (12)

Import von Oliven- und Sesam-Oelen. — Rhum, Cognac.

Destillation von Qualitäts-Spirituosen.

Wein - Handlung.

Buchs St. Gallen | März 1892. Hochachtend

Jean Zogg.

Alter, feiner, fetter

Unterwaldner-Reib-Käse

Garantiert absolut reiner

Natur-Bienen-Honig

liefert als Spezialitäten billigst

Otto Amstad, Beckenried,

Unterwalden.